

L'abbé Norbert-Louis Michot et sa bibliothèque. Une première approche

Norbert-Louis Michot est né à Thuin le 4 février 1803¹. Après des études au collège des Oratoriens de sa ville natale, il entre au séminaire de Tournai en 1823 et est ordonné prêtre le 8 septembre 1825. Il commence sa carrière ecclésiastique la même année, d'abord comme vicaire à la collégiale Sainte-Waudru à Mons et, peu après, il est transféré à la paroisse de Sainte-Élisabeth dans la même ville, où il exerce dans le même temps la fonction d'aumônier du dépôt de mendicité. En 1827, il est nommé curé pour les paroisses de Nouvelles et de Ciply. Trois ans plus tard, il est désigné à La Buissière et à Havinnes en 1834. À cette époque, il s'intéresse au magnétisme qu'il pratique à des fins thérapeutiques sur certains de ses paroissiens, ce qui lui vaut des ennuis avec sa hiérarchie, il est alors transféré à la paroisse de Moulbaix en 1839. Il n'y séjourne que dix mois avant de la quitter pour des raisons de santé². Michot revient à Mons où il mène une vie active. Il y exerce successivement les fonctions d'aumônier des Carmélites, de chapelain de la maison des Chartiers et de prêtre à la paroisse de Saint-Nicolas en Bertaimont, tout en se consacrant à ses travaux scientifiques, principalement à la botanique et à la géologie. Il s'éteint à Mons le 9 avril 1887.

Si Michot a laissé des traces à Mons, c'est surtout à ses travaux scientifiques qu'il le doit. En 1839, la ville s'était dotée d'un musée et avait confié le classement et l'organisation de ses collections à une commission de direction³. Michot est appelé à en faire partie par le Conseil communal en 1841, sur proposition de l'échevin André Masquelier⁴. Il semble s'être consacré plus particulièrement à dresser le catalogue des coquilles fossiles auxquelles il accorde une importance toute particulière comme il l'écrit dans une lettre non datée, mais rédigée « près de trois ans » après la création du musée, et adressée au Conseil communal. On peut en effet y lire « que l'étude de la géologie rendue pour ainsi dire populaire par l'exposition de notre importante collection de fossiles qui forme le noyau principal du musée naissant, devait produire d'immenses résultats, soit à cause de ses applications nombreuses et souvent

¹ Eugène DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges. Bio-bibliographie*, t. 2, Bruges, 1931, p. 1336 ; IDEM, *Dictionnaire biographique des sciences, des lettres et des arts de Belgique*, t. 2, Bruxelles, 1936, p. 751 ; Paul LADURON, *Discours prononcé aux funérailles de M. L'abbé Michot*, dans *Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, 4^e série, t. 9, pp. 1-4 ; Ernest MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. 2, Enghien, 1903, p. 158 ; *Notice sur Monsieur l'abbé Norbert-Louis Michot décédé à Mons, le 9 avril 1887*, Mons, 1887 ; Charles ROUSSELLE, *Biographie montoise du XIX^e siècle*, Mons, 1900, p. 183.

² *Le Modérateur*, 4 décembre 1844, p. 1. Ce journal précise qu'une pension de 787,5 frs a été accordée à Michot, sur base d'un certificat d'infirmité.

³ Sur le musée de Mons, voir René PLISNIER, *Les débuts du musée d'Histoire naturelle de Mons*, dans *Actes du cinquième congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique. Herbeumont*, t. II, 2000, pp. 404-413.

⁴ Archives de l'État à Mons (AÉM), Archives de la Ville de Mons (AVM), Époque contemporaine, n° 1052. Lettre de Masquelier, président de la Commission du musée au Collège échevinal, 7 février 1841. L'auteur de la lettre précise à propos de Michot « que ses loisirs et les études auxquelles il se livre en botanique et en géologie, mettront à même de nous rendre de grands services ».

immédiates, soit pour ses effets salutaires sur l'esprit humain. »⁵ N'oublions pas que Mons se situe à la limite d'une région charbonnière, le Borinage, et qu'à l'époque où Michot écrit ces lignes la ville compte sur son territoire une jeune institution – elle a ouvert ses portes en 1837 – qui contribuera à la formation des cadres des charbonnages : l'École des mines. Dans cette lettre, Michot poursuit sur sa lancée en vantant les mérites, que présente selon lui, l'étude de la géologie qui « est véritablement le dissolvant des erreurs et le chemin de la fortune [...] ». Plus encore que toutes les autres branches des sciences naturelles, la géologie tend à élever notre esprit, à agrandir nos idées ; plus que tout autre elle fait sentir la supériorité et la dignité de l'histoire de la nature. » Pour son travail de classement, Michot a bénéficié des conseils de L. De Koninck, professeur de chimie à Liège et également spécialisé dans l'étude des fossiles⁶.

Pour une raison mal définie, le travail de Michot au sein de la commission de direction du musée se termine au bout de quelques années, en 1847, ainsi qu'en témoigne la lettre qu'il adresse cette même année à André Masquelier⁷, alors président de ladite commission⁸. On y sent poindre la rancœur. On y apprend que Michot visait le poste de bibliothécaire de la ville qu'il n'a pas obtenu, ce qu'il attribue aux agissements du bourgmestre de l'époque⁹. À ce ressentiment s'ajoute la décision que, semble-t-il, Masquelier s'apprête à prendre de l'évincer de la commission de direction du musée. Et c'est sur le ton de l'ironie grinçante qu'il ajoute : « je ne puis que vous répondre que j'approuve très sincèrement la mesure que vous allez prendre de purger votre commission de tout membre qui, comme moi, n'aura travaillé à la création du musée communal de Mons, que trois années à 15 heures par jour ».

Les activités de Michot à Mons ne s'arrêtent pas là puisqu'il était aussi membre de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut depuis 1840 et, pendant dix ans, membre du jury de sortie de l'École des mines. En dehors de Mons, on retrouve son nom à la Société

⁵ AÉM, AVM, Époque contemporaine, n°1425.

⁶ Laurent-Guillaume De Koninck (1809-1887) est l'auteur d'une *Description des animaux fossiles qui se trouvent dans le terrain carbonifère de Belgique* (Liège, 1842-1844) dont il avait offert un exemplaire à Michot. Celui-ci le conservait précieusement dans sa bibliothèque et y avait inséré plusieurs lettres de De Koninck. Dans l'une d'elles, datée du 20 juillet 1842, on lit : « Pendant mon séjour à Mons je pourrai déjà nommer une partie de vos fossiles des terrains crétacés et surtout les térébratules. J'espère que la Commission [du musée] voudra bien me confier quelques échantillons pour les décrire et figurer dans mon ouvrage après quoi je les rendrai. » En 1843, De Koninck avait fait un don au musée de Mons mais sans qu'il en soit précisé la nature exacte. (*Rapports sur l'administration et la situation des affaires de la ville de Mons, faits en séance du Conseil communal par le Collège des Bourgmestre et Echevins*, 1843, p. 16). É. DUPONT, *Notice sur Laurent-Guillaume De Koninck*, dans *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1891, pp. 437-483 ; Robert HALLEUX, Jan VANDERSMISSSEN, Andrée DESPY-MEYER et Geert VANPAEMEL (dir.), *Histoire des sciences en Belgique. 1815-2000*, t. 1, Bruxelles, Dexia et La Renaissance du Livre, 2001, pp. 161-162, 164-166 et 173-174.

⁷ Sur André Masquelier (1803-1888), avocat et homme politique libéral, voir Laurent HONNORÉ, René PLISNIER, Caroline POUSSEUR et Pierre TILLY (dir.), *1000 personnalités de Mons et de la Région*, Waterloo, Avant-Propos, 2015, p. 591 (notice de Marc D'HOORE et René PLISNIER).

⁸ AÉM, AVM, Époque contemporaine, n° 1052. Lettre datée du 15 janvier 1847.

⁹ Il s'agit de Dominique Siraut (1787-1849), bourgmestre de Mons de 1836 à son décès. Sur ce personnage, voir Corentin ROUSMAN, *L'histoire des bourgmestres du Grand Mons de 1830 aux fusions des communes*, Mons, Hainaut Culture et Démocratie, 2009, pp. 27-28 et Laurent HONNORÉ, René PLISNIER, Caroline POUSSEUR et Pierre TILLY (dir.), *1000 personnalités...*, p.714 (notice de Marc D'HOORE).

d'archéologie d'Anvers, à la Société historique d'Ypres, à la Société royale de botanique, à la Société de malacologie de Bruxelles, à la Société des sciences de Liège et, en 1846, il est reçu à l'Académie d'archéologie de Belgique¹⁰. Enfin, hors de nos frontières, il a adhéré à la Société agricole du département de l'Allier.

Les problèmes de santé évoqués ci-dessus ne semblent pas avoir entravé les travaux de Michot ni de l'avoir empêché de voyager. C'est ainsi qu'un article de la *Gazette de Mons*¹¹ nous apprend en 1846 que Michot « est parti pour explorer, sous le rapport géologique, botanique et agronomique, l'Indre, la Touraine, l'Orléanais, l'Allier, la Creuse, etc., etc., où il n'est pas rare de rencontrer d'immenses étendues d'excellents terrains à peu près incultes, et spécialement pour visiter, sur les bords de l'Indre, à proximité de deux villes populeuses et le long de trois grandes chaussées, trente fermes magnifiques, de soixante et dix hectares chacune, qui sont à louer présentement à des conditions très avantageuses. » Le but de ce périple était d'examiner les possibilités d'installation de fermiers hainuyers dans ces contrées. C'est ce qu'indique le journal et qui est confirmé par ce qui a été conservé de la correspondance de Michot¹². On y trouve des lettres, généralement en provenance de France, dans lesquelles il est question d'envoyer des fermiers belges afin de mettre en valeur des terres de culture. La liasse, conservée aux Archives de l'État à Mons, contient la minute d'une lettre¹³ dont le nom du destinataire n'est pas mentionné, probablement un ministre français¹⁴, dans laquelle Michot précise que « de concert avec M. Le comte de Chabrilhon, riche propriétaire de Paris, [il] vien[t] d'établir dans le département de l'Indre une colonie belge à l'effet d'introduire le système d'agriculture flamande et de décupler dans un bref délai les produits de cette partie de la France. » Plus loin il précise que le but qu'il s'est fixé « consiste à grouper dans les départements encore arriérés sous le rapport de l'agriculture quelques familles de nos bons cultivateurs qui donneront à tout le voisinage une impulsion et une direction avantageuse. » Remarquons au passage que Michot n'est pas le seul Montois à s'être intéressé aux colonies agricoles puisqu'elles ont un temps fait partie des préoccupations du pédagogue Germain Raingo. Ce dernier, auteur entre autres d'*Éléments d'agriculture* (Mons, Manceau-Hoyoï, 1849), avait fondé en 1847 *La propagande agricole, Société de*

¹⁰ *Le Modérateur*, 18 décembre 1846. Par contre, Michot n'a pas été membre de la Société des bibliophiles belges séant à Mons ni du Cercle archéologique de Mons.

¹¹ *La Gazette de Mons*, 19 septembre 1846, p. 1.

¹² AÉM, Archives de familles, n° 1349.

¹³ Le document est daté du 16 septembre 1846.

¹⁴ À cette époque, le ministre ayant l'agriculture dans ses attributions était Laurent Cunin-Gridaine (1778-1859). Adolphe ROBERT et Gaston COUGNY, *Dictionnaire des parlementaires français*, t. 2, Paris, Bourloton, 1890, p. 231 ; *Dictionnaire de biographie française*, t. 9, Paris, Letouzey et Ané, 1961, col. 1378 (notice de T. de MOREMBERT).

colonisation intérieure. Association pour l'accroissement des produits du sol par l'extension de la culture qui centrait ses activités sur la province de Luxembourg¹⁵.

Ce n'est pas la seule implication de Michot dans les questions agricoles puisqu'en 1848 il a été délégué par la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut au Congrès agricole de Belgique. Lors de la séance du 21 septembre, il présentera un rapport consacré à l'impôt agricole¹⁶. Invoquant l'autorité de plusieurs auteurs, dont Jean-Baptiste Say, il plaide pour une diminution de l'impôt foncier qui serait compensée par une augmentation des taxes indirectes sur la consommation. Cependant, il insiste pour que ces taxes ne touchent pas les produits de première nécessité : « il faut néanmoins que le produit taxé soit d'un usage général autrement l'impôt rapporterait peu au fisc et n'atteindrait pas au but que nous cherchons ». Il cite encore d'autres entraves au développement de l'agriculture comme les droits prélevés sur les baux à long terme et il demande des baux d'une durée de 18 ans au lieu de 9 car « on ne cultive avec soin que des terres qu'on peut conserver longtemps. » Michot estime encore que les droits de mutation et d'échange « sont aussi extrêmement funestes à l'agriculture. »

Le texte de Michot a été soumis à l'examen d'une commission choisie au sein de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut où l'on retrouve Germain Raingo, déjà mentionné, Jean Gonot, ingénieur des mines, ainsi que Barthélemy Devillez et Charles Lehardy de Beaulieu, professeurs à l'École des mines de Mons. Cette commission ne partage pas entièrement les vues de Michot. Plutôt que de réduire ou supprimer l'impôt foncier, elle propose d'en modifier l'assiette. Quant à l'avocat Adrien Le Tellier, auteur d'une note complémentaire au rapport de la commission, il souhaiterait que les efforts en faveur de l'agriculture portent sur le défrichement « de plus de trois cent mille hectares de terrains incultes que contient encore notre pays » et de favoriser « un système de colonisation à l'étranger. » À cette dernière remarque, Michot rétorque : « La France vient de faire une bien triste expérience d'un système de colonisation à l'étranger. Les colons de l'Algérie, revenus dans la mère-patrie, pauvres et dénués de tout, ne donneront pas l'envie à leurs compatriotes de tenter la même entreprise. »

Michot a laissé plusieurs publications dont la plus connue est sans doute sa *Flore du Hainaut*. Cet ouvrage avait été précédé en 1842 par un *Tableau botanique. De la méthode naturelle de Jussieu, rédigé sur le plan de l'ouvrage de Ventenat*¹⁷, publié à Mons chez N.-J. Capront. La

¹⁵ René PLISNIER, *Contribution à la bio-bibliographie du pédagogue montois Germain Raingo (1794-1866)*, dans *Éducation et société. Revue hainuyère d'histoire de l'enseignement et de l'éducation*, n° 2, 1998, p.179-181.

¹⁶ *Un mot sur l'impôt agricole*, Mons, Emmanuel Hoyois, s.d. Cette brochure de 24 p. contient aussi les remarques de la commission chargée d'examiner le texte de Michot ainsi que la note additionnelle de Le Tellier. L'ensemble a également été publié dans le t. 8 des *Mémoires et publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, t. 8, Mons, Emmanuel Hoyois, 1848, pp. 77-96.

¹⁷ Ce travail se présente sous la forme d'un grand tableau synoptique de 194,5 x 132 cm constitué de plusieurs feuilles collées. Il est dédié au chanoine Descamps, doyen de Sainte-Waudru à Mons et vicaire général du diocèse de Tournai. Le botaniste Antoine-Laurant de Jussieu (1748-1836) a exposé sa théorie dans l'introduction de son ouvrage intitulé *Genera plantarum secundum ordines naturales disposita* (1788-1789) et

Flore du Hainaut est parue en 1845, toujours à Mons mais cette fois chez Masquillier et Lamir. Cet ouvrage s'inscrit dans la lignée de l'attention portée par Michot pour l'agriculture, ainsi qu'il apparaît dans la dédicace qu'il adresse à Ch. Liedts, gouverneur de la province de Hainaut : « La prospérité nationale étant intimement liée aux progrès de l'agriculture, et les progrès de l'agriculture dépendant essentiellement de la connaissance approfondie des végétaux, j'ai cru que la *Flore du Hainaut* ne pouvait se faire attendre plus longtemps. » Michot n'est pas le premier à produire un travail sur ce sujet puisque trente ans auparavant, un autre ecclésiastique, Léopold Hocquart, avait publié une *Flore du département de Jemappes*¹⁸.

Pour faire imprimer son ouvrage, Michot avait sollicité un subside de la Province de Hainaut. Le Conseil provincial n'avait cependant pas accédé à sa demande, invoquant le fait qu'il n'avait pas vu l'ouvrage et ajoutant que l'institution provinciale « ne pouvait s'engager dans une nouvelle voie de dépenses, en portant à son budget une allocation destinée à encourager la publication des ouvrages scientifiques et littéraires composés par des particuliers. »¹⁹ Mons a compté un noyau orangiste dont faisaient partie notamment le pédagogue Germain Raingo, déjà mentionné, ainsi que l'abbé Michot. Après la mort de Guillaume Ier (décembre 1843), Michot fait savoir à La Haye qu'il a « un besoin urgent d'argent ». Il n'en donne pas la raison, tout au moins les archives n'en font pas mention, pas plus qu'elles ne précisent s'il a obtenu satisfaction²⁰. Était-il à la recherche de fonds pour la publication de sa *Flore du Hainaut* après le refus du Conseil provincial ? C'est une hypothèse mais qui n'a pas encore pu être vérifiée.

Michot a encore laissé un manuscrit « très important » sur la géologie du Hainaut qui ne semble pas avoir été publié²¹.

La bibliothèque

L'abbé Michot possédait une bibliothèque. On en ignore l'importance mais quelques-uns des livres qui la composaient — dont cinq incunables — ont été retrouvés principalement à la bibliothèque centrale de l'UMONS (BCUMONS) où ils font partie du fonds Puissant²². Il semble en effet que le chanoine Edmond Puissant avait fait l'acquisition des livres de Michot.

Étienne-Pierre Ventenat (1757-1808) était l'auteur d'un *Tableau du règne végétal selon la méthode de Jussieu*, Paris, J. Drisonnier, an VII.

¹⁸ Mons, Antoine Monjot, 1814. Léopold Hocquart (1760-1818) a été sous-principal et professeur de mathématiques au collège de Tournai et a ensuite enseigné les mathématiques et la botanique au collège d'Ath à partir de 1814. Charles ROUSSELLE, *Biographie montoise du XIXe siècle*, Mons, L. Desguin, 1900, pp. 135-136 ; Ernest MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. 1, Enghien, A. Spinnet, 1902-1905, pp. 378-379 ; VOS, *Le clergé du diocèse de Tournai depuis le Concordat de 1801 jusqu'à nos jours*, t. 3, Braine-le-Comte, Lelong, 1980, pp. 290-291.

¹⁹ *Procès-verbaux des séances du Conseil provincial du Hainaut*, session de 1844, pp. 114 et 150.

²⁰ Nous remercions Els Witte qui nous a fort aimablement fourni ces renseignements. Sur l'orangisme en Belgique, nous renvoyons à son ouvrage *Le royaume perdu. Les orangistes belges contre la révolution 1828-1850*, Bruxelles, Édition Samsa, 2016 et plus particulièrement aux pages 285 et 532 pour ce qui concerne Michot.

²¹ *Notice sur Monsieur l'abbé Norbert-Louis Michot ...*, p. 11.

²² On trouvera quelques indications sur ce fonds dans René PLISNIER, *Les fonds anciens et précieux de la bibliothèque de l'UMONS*, dans *Archives et bibliothèques de Belgique*, t. LXXXIV, 1-4, 2013, pp. 183-185.

En 1911, il proposera d'ailleurs au bibliophile Raoul Warocqué d'en acheter les livres de sciences naturelles. La transaction ne se réalisera pas²³. De Michot, Warocqué n'acquerra qu'un volume contenant une édition montoise aujourd'hui conservée à la bibliothèque du Musée royal de Mariemont (MRM)²⁴. Quant aux livres de sciences ayant appartenu à Michot, à part les quelques titres retrouvés dans le fonds Puissant, nous ignorons ce qu'ils sont devenus. Il n'est donc pas impossible que des livres de Michot se trouvent dans d'autres fonds de la bibliothèque de l'UMONS ou ailleurs, mais l'absence de répertoires des provenances rend les recherches difficiles et aléatoires.

À la lecture de la liste des livres retrouvés jusqu'à présent, il est frappant de constater combien les sciences sont peu représentées. Si l'on excepte le *Traité de minéralogie* de Hauÿ, un ouvrage de De Koninck sur les fossiles et les dictionnaires publiés par Vander Maelen dans lesquels on trouve de longues introductions sur la géologie, l'hydrologie, l'agriculture, l'industrie ... des provinces étudiées, tous les autres livres ressortissent au domaine religieux. Normal sans doute pour un ecclésiastique, mais étonnant quand on sait le rôle joué par Michot dans le classement des collections de fossiles du musée communal et son intérêt pour la botanique, concrétisé par la publication d'une *Flore du Hainaut*. Il aurait certes pu utiliser pour ses travaux les services de la bibliothèque communale mais celle-ci ne renfermait pas de collection particulièrement étoffée dans les domaines abordés par Michot. Le legs du naturaliste Pierre-Auguste-Joseph Drapiez (1778-1856)²⁵ n'entrera à la bibliothèque communale qu'au début des années 1870, soit tardivement pour être vraiment utile aux recherches de Michot. Ceci nous conforte dans l'idée que tous les livres de Michot n'ont pas été retrouvés. Il est dès lors trop tôt pour tirer des conclusions définitives quant au contenu de cette bibliothèque.

Plusieurs ouvrages retrouvés sont accompagnés de notes de la main de Michot. Celui-ci ne se contentait donc pas d'accumuler des livres mais il s'intéressait aussi à leur contenu. Si pas pour tous, tout au moins pour certains d'entre eux. Dans les *Postillae maiores* (Lyons, 1555), il compare saint Paul à Sénèque, une comparaison au détriment de ce dernier. Les œuvres de saint Ephrem (Cologne, 1547) sont agrémentées d'une notice biographique. Même chose pour les *Epistolae ad Gallos* de Hugo Grotius (Leyde, 1648) ainsi que pour les *Opera* de Michel

²³ Sur les relations entre Puissant et Warocqué : Bertrand FEDERINOV, *L'abbé et le bourgeois : les relations entre Edmond Puissant (1860-1934) et Raoul Warocqué (1870-1917)*, dans Claude DE PAUW, Philippe DESMETTE, Laurent HONNORÉ et Monique MAILLARD-LUYPAERT (dir.), *Hainaut. La terre et les hommes. Mélanges offerts à Jean-Marie Cauchies par Hannonia à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, 2016 (à paraître) ; Claude SORGELLOOS, *Le rachat de la bibliothèque du chanoine Puissant par le général Willems : une lettre de Prosper Verheyden (1932)*, dans *Le livre et l'estampe*, XXXV, 1999, n° 152, pp. 43-51 et plus particulièrement p. 48.

²⁴ Bertrand FEDERINOV, *Quatre siècles d'imprimerie à Mons. Catalogue des éditions montoises (1580-1815) du Musée royal de Mariemont*, Musée royal de Mariemont, 2004, p. 57.

²⁵ Sur ce personnage qui a notamment participé à la création de la Société royale d'horticulture de Bruxelles et à celle du Jardin botanique, voir Marguerite SILVESTRE, *Autour de Philippe Vandermaelen. Répertoire biographique des collaborateurs de l'Établissement géographique de Bruxelles et de l'École normale*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 2014, pp. 95-118.

De Bay (Cologne, 1696). L'*Histoire critique du Vieux Testament* (Amsterdam, 1680) de l'oratorien Richard Simon est enrichie d'un texte assez long favorable à l'exégète (« la méthode de Richard Simon est la vraie ; c'est celle de la raison pénétrante, aidée par un immense savoir ») et à son traité « en avance de près de 150 ans sur les autres ouvrages du même genre. Une nouvelle édition de ce livre, annotée et complétée sur certains points serait encore un livre précieux sur toutes les questions difficiles relatives aux écrits hébreux ». Au passage, Michot s'en prend à Bossuet, adversaire de Simon : « Esprit absolu, ennemi de l'instruction qui gênait ses partis-pris, rempli de cette prétention déplacée qu'a l'esprit des Français de suppléer à la science par le talent, indifférent aux recherches positives et aux progrès de la critique, Bossuet en était toujours resté, en fait d'érudition biblique à ses cahiers de la Sorbonne. » Quant au *Dictionnaire géographique de la province de Hainaut* de Vander Maelen (Bruxelles, 1833), il a été complété d'annotations relatives à l'étymologie des noms de localités.

Les informations fournies par Michot sont parfois ambiguës. Ainsi, la notice qu'il consacre à R. Simon et à son *Histoire critique du Vieux Testament* commence par ces mots : « Cet exemplaire est un des six qui ont été conservés de toute l'édition de ce livre qui fut exactement supprimée. On rapporte même qu'elle fut entièrement enlevée de chez l'imprimeur, avant que l'impression fut totalement achevée, de manière que l'exemplaire primitif commence par la préface, sans aucun frontispice, ni pièces préliminaires. » En fait cette remarque s'applique plutôt à l'édition princeps imprimée à Paris chez Billaine en 1678. Ses 1300 exemplaires ont été saisis, suite à l'intervention de Bossuet auprès du chancelier Le Tellier, et détruits en juillet 1678. Seuls quelques exemplaires ont échappé au bûcher, mais probablement un peu plus que six comme indiqué par Michot. Le volume qui se trouvait dans la bibliothèque de Michot ne provenait pas de la première édition, mais de l'édition imprimée à Amsterdam par Daniel Elzevier en 1680, d'après une copie manuscrite réalisée en Angleterre, une édition non dépourvue de défauts, ce dont se plaindra R. Simon lui-même²⁶.

Les incunables²⁷

²⁶ R. Simon n'avait pas été associé à l'édition amstellodamoise. Sur cet auteur et l'édition de son *Histoire critique du Vieux Testament*, voir Alphonse WILLEMS, *Les Elzevier. Histoire et annales typographiques*, Bruxelles, G.-A. Van Trigt, 1880, n° 1589 ; Jean STEINMANN, *Richard Simon et les origines de l'exégèse biblique*, Paris, Desclée De Brouwer, 1960, pp. 124-129 et 138 ; Paul AUVRAY, *Richard Simon (1638-1712). Étude bio-bibliographique avec des textes inédits*, Paris, PUF, 1974, pp. 46-47 et 67-69.

²⁷ Les catalogues d'incunables auxquels il est fait référence sont donnés sous les abréviations suivantes : BNF = Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/index.do>) ; CAMPBELL = Marinus CAMPBELL, *Annales de la typographie néerlandaise au XVe siècle*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1962 ; GOFF = Frederick R. GOFF, *Incunabula in American libraries. A third census of fifteenth-century books recorded in North American collections*, New York, Kraus reprint co, 1973 ; GOFF, supplément = Frederick R. GOFF, *Incunabula in American libraries : a supplement to the third census of fifteenth-century books recorded in North American collections*, New York, The Bibliographical Society of America, 1972 ; GW = *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, 11 vol., Leipzig ; Stuttgart, 1925- ; HAIN = L. HAIN, *Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD typis impressi*, Berlin, J. Altmann, 4 vol., 1925 ; HAIN/COPINGER = W.A. COPINGER, *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum, or collections towards a new edition of that work*, London, Henry Sotherton and Co, 3 vol., 1895-1902, ; ISTC = *Incunabula*

Les incunables retrouvés sont des ouvrages de petit format, parfois conservés avec des publications du XVI^e siècle, sous une même reliure et donc difficiles à repérer, c'est ce qui explique probablement qu'ils ont échappé à Ch. Piérard lors de ses recherches pour la rédaction du catalogue des incunables conservés à la bibliothèque de l'Université de Mons²⁸. En voici la description.

BERNARDUS CLARAVALLENSIS (sanctus)

Tractat[us] diversi sancti Bernhardini. – [Anvers : Mathias van der Goes, 1487]. – [56] f. ; 4°.

Sig. : a-d6 e4 f-i6 k4. - Relié. Plats cernés de trois filets à froid. Dos à cinq nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris « M.N. Michot, curé » au verso du premier plat.

Contient : *De XII periculis quae superveniunt peccatoribus in ultimo fine* ; *De XII doloribus quos patitur peccator in hora mortis* ; *De extremo iudicio* ; *De contemptu mundi et mundanorum natura* ; *De consuetudine mala* et *De sacra religione*. Ces ouvrages sont généralement attribués à Bernard de Clairvaux mais sont apocryphes et d'auteurs inconnus sauf peut-être *De contemptu mundi* qui est parfois attribué à Bernard de Cluny²⁹.

BNF : FRBNF 30089847 (daté de ca 1487) ; CAMPBELL : 282 (daté de 1487) ; GOFF, supplément : B-354a (attribué à Bernardinus Senensis ; daté ca. 1488-91) ; GW : 3893 (attribué à Bernardinus Senensis ; daté de 1487-90) ; HAIN : 2918 (non daté) ; ISTC : ib 00354500 (daté de 1490-91) ; PELLECHET/POLAIN : 2154 (daté de ca. 1487) ; POLAIN, 609 (daté de ca 1487) ; VAN THIENEN et GOLDFINCH : 374 (attribué à Bernardinus Senensis ; daté entre 14 février 1487 et 21 mai 1490).

BCUMONS : 1002/774 (2).

BONAVENTURA (O. Min. ; sanctus)

Dialog[us] Bo[n]eave[n]ture. – (Impressus Parisij : per Johanne[m] Lambert pro Dyonisio roce, [s.d.]. – [37], [1 bl.] f. ; 8°.

Titre de départ : Incipit dialogus sancti Boneave[n]ture cardinalis in quo anima devota meditando interrogat. Et homo mentaliter respondet.

Short Title Catalogue (<http://www.bl.uk/catalogues/istc/index.html>) ; PELLECHET/POLAIN = M. PELLECHET et L. POLAIN, *Catalogue général des incunables des Bibliothèques publiques de France*, Nendeln, Reprint by Kraus-Thomson Organisation limited, 1970, 26 vol. ; POLAIN = M.-Louis POLAIN, *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique*, 4 vol., Bruxelles, Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, 1932 ; VAN THIENEN et GOLDFINCH = Gérard VAN THIENEN et John GOLDFINCH, *Incunabula printed in the Low Countries. A census*, Nieuwkoop, De Graaf publisher, 1999.

²⁸ Christiane PIÉRARD, *Xylotypes, incunables, post-incunables conservés à la Bibliothèque de Mons*, Mons, Université de Mons-Hainaut, 1989.

²⁹ *Dictionnaire de spiritualité*, t. 1, Paris, Beauchesne, 1937, col. 1499-1502 (notice de Ferdinand CAVALLERA).

Marque typographique³⁰ de Denis Roce sur la page de titre (RENOUARD, 1005 ; POLAIN, 162). - Sig. : a-d8 e6. - Relié. Dos à quatre nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de « M.N. Michot, curé » au verso du premier plat.

Jean Lambert a été actif à Paris de 1493 à 1515 et Denis Roce de 1490 à 1517, mais ses débuts en tant qu'éditeur se situeraient en 1494-1495. La marque de Roce qui figure sur cet exemplaire est la troisième utilisée par lui. Selon Polain, cette marque est restée intacte jusque vers 1509, avant que les coins supérieurs ne soient émoussés. Celle imprimée sur l'exemplaire décrit ici est encore en bon état. Quant à Étienne Jehannot dont la marque est présente sur l'exemplaire décrit par Pellechet/Polain, son atelier est attesté de 1495 à 1497, mais aurait probablement commencé à imprimer avant cette date³¹.

HAIN/COPINGER : 1137 (non daté) ; PELLECHET/POLAIN : 2670 (marque typographique d'Étienne Jehannot ; non daté).

BCUMONS : 1002/516 (2).

PSEUDO-AUGUSTINUS

Liber beati Augustini De vita christiana. – (Impressus parisius : per Joha[n]em lambert ... p[ro] Dyonisio Roce), [ca 1500]. – [16] f. ; 8°.

Marque typographique de Denis Roce sur la page de titre (RENOUARD, 1005 ; POLAIN, 162). - Sig. : [a]-b8. - Relié. Dos à quatre nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de « M.N. Michot, curé » au verso du premier plat.

De Vita christiana est un écrit pélagien attribué d'abord à Fastidius, mais aussi à Pélage³².

GOFF : A-1360 (daté de ca 1500) ; GW : 3046 (daté de ca 1500) ; ISTC : ia01360000 (attribué à Augustinus, Aurelius ; daté de ca 1500) ; POLAIN : 429 (daté de ca 1500).

BCUMONS : 1002/516 (1).

THOMAS DE AQUINO (sanctus)

Tractatus sancti Thome de Aquino. De mo[do] co[n]fitendi et puritate co[n]scie[n]tie. De offitio sacerdotis. De offitio misse. De vicijs et virtutibus numero quaternario p[re]cedens. – [Anvers : Mathias van der Goes, ca 1486]. – [54] f. ; 4°.

³⁰ Les répertoires de marques typographiques utilisés ci-après sont : POLAIN : M.-Louis POLAIN, *Marques des imprimeurs et libraires en France au XVe siècle*, Genève, Slatkine reprint, 1977 ; RENOUARD : Philippe RENOUARD, *Les marques typographiques parisiennes des XVe et XVIe siècles*, Paris, Honnoré Champion, 1926.

³¹ A. CLAUDIN, *Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle*, t. 2, Paris, Imprimerie nationale, 1901, pp. 221-234, 241-260 et 530-532 ; Jean MULLER, *Dictionnaire abrégé des imprimeurs/éditeurs français du seizième siècle*, Baden-Baden, Heitz, 1970, pp. 78 et 86.

³² *Dictionnaire de spiritualité*, t. 1, Paris, Beauchesne, 1937, col. 1135 (notice de Ferdinand CAVALLERA).

Sig. : a-c6 d4 e-f6 g4 h6 i4 k6 (les cahiers h et k sont intervertis). - Note manuscrite sur la page de titre. Relié. Plats cernés de trois filets à froid et dos à cinq nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de « M.N. Michot, curé » au verso du premier plat.

Selon le catalogue de la BNF, ces écrits sont attribués à tort à Thomas d'Aquin. *De officio misse* est parfois considéré comme étant de Hugues de Saint-Victor, mais serait de Richard de Wedinghausen.

BNF : FRBNF31462113 (daté de ca 1486) ; CAMPBELL : 1665 (daté de 1486) ; GOFF : T-311 (daté d'avant 1486) ; HAIN : 1349 (non daté) ; HAIN/COPINGER : 540 (daté de 1486-1491) ; PELLECHET/POLAIN : 967 (daté de 1486) ; POLAIN : 3703 (daté de ca 1486).

BCUMONS : 1002/774 (3).

TUNDALUS

Libellus de Raptu anime Tundali et eius visione Tractans de penis inferni et gaudijs paradisi. – [Anvers : Mathias van der Goes, ca 1486-1487]. – [15], [1 bl.] f. ; 4°.

Vignette sur la page de titre, représentant l'homme et la mort. Elle est accompagnée de la devise « Meme[n]to p[re]terita q[ua]lis fuerit tibi vita / et que sunt merita tu morieris ita ». - Sig. : a6 b4 c6. - Relié. Plats cernés de trois filets à froid et dos à cinq nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de M.N. Michot, curé » au verso du premier plat.

CAMPBELL : 1691 (daté de 1486-1487) ; GOFF supplément : T 498a (daté de ca 1487) ; GW : 12825 (daté de 1488-1490) ; ISTC : it00498500 (daté de 1491) ; PELLECHET/POLAIN : 11229 (non daté) ; POLAIN : 3854 (daté de 1486-1487) ; VAN THIENEN et GOLDFINCH : 2113 (daté entre le 14 février 1487 et le 21 mai 1490).

BCUMONS : 1002/774 (1).

Les ouvrages postérieurs à 1500

ASSIGNIES, Jean d', *Cabinet des choses plus signalées aduenues au sacré ordre de Cysteau : signamme[n]t des vies & histoires de plusieurs saints prelates d'iceluy. Recueillies de diuers liures tant escrits qu'imprimez, & mis en langage vulgaire par F. Ian d'Assignies religieux de Cambron*, Douay, de l'imprimerie de Baltazar Bellere, 1598, 8°.

Relié. Dos à trois nerfs décoré de petits fers dorés. - Ex-libris au verso du premier plat : "M.N. Michot, curé". Provenance manuscrite masquée sur la page de titre.

BCUMONS : 1002/728.

BARCLAY, Jean, *Joannis Barclaii Parænesis ad sectarios huius temporis, De vera Ecclesia, fide, ac religione, libri II*. Editio quarta, Coloniae, apud Ioannem Kinckium, 1638, 12°.

Relié. Traces de lacets sur les plats. Note manuscrite au verso de la première garde : « Cet ouvrage a été vendu 21 frs à la vente des ouvrages de Mr. Looman [?] à Gand. Voir le catal. Pag. 188 ».

BCUMONS : 1002/850(2)

BENEDICTUS NURSIENSIS, *Regula sanctissimi Patris Benedicti annotationibus illustrata, Montibus, ex officina Caroli Michaelis*, 1620, 12°.

Relié. Dos à 3 nerfs décoré de petits fers dorés. Ex-libris sur la page de titre : « M. N. Michot, curé, rue des Chartriers ». Table des matières manuscrite au recto du dernier plat.

BCUMONS : 1002/849

BERNARDUS CLARAEVALLENSIS, [*Sancti Bernardi melliflui doctoris Ecclesiae pulcherrina & exemplaris vitae medulla, quinquaginta tribus iconibus illustrata, labore & expensis abbatia beata Mariae de Baudeloo in civitate Gandavensi. Anno Domini M. DC quinquagesimo tertio [...], Antuerpiae, apud Guilielmum Lesteenium & Engelbertum Gymnicum [...], 1653*], 4°.

Les feuillets a1, a2 et F2 manquent. Relié. Dos à 4 nerfs décoré de petits fers dorés. Ex-libris « M.N. Michot, curé, rue des Chartriers » au verso du premier plat.

BCUMONS : 1002/845

Canones, et decreta sacri concilii provincialis Cameracensis. Praesidente R.P. Dn. Maximiliano a Bergis, archiepiscopo, & duce Cameracensi, sacri imperij principe, comite Cameracensij, &c., Montibus Hannoniae, ex officina Caroli Michaelis, 1587, 4°.

Relié. Dos à cinq nerfs passés. Ex-libris sur la page de titre : « M.N. Michot, curé ».

BCUMONS : 1002/718 (2).

Canones sanctorum apostolorum conciliorum generalium & particularium. Sanctorum patrum, Dionysii Alexandrini, Petri Alexandrini martyris, Tarasii Constantinopolitani, Gregorii Thaumaturgi, Athanasii, Basilii, Timothei, Theophili, Amphilochoii [...]. Photii

Constantinopolitani patriarchae [...] Omnia commentariis amplissimis Theodori Balsamonis Antiocheni patriarche explicata & de græcis conversa, Gentiano Herveto interprete. E bibliotheca D. Io. Tili Briocen. Episc., Parisiis, apud Guil. Morelium typographum regium, 1561, 2°.

Relié. Provenances manuscrites au recto de la première garde : « sum J.B. Gramaye et amicorum » et sur la page de titre : « RP Edmundus ... ? » et « Bibliotheca st Emens ? ». Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de titre.

BCUMONS : 1002/843(1)

CAPELLA, Galeatius, *Galeatii Capellae De rebus nuper in Italia gestis libri octo. Habes in hisce libris, optime lector, quicquid bellorum in tota Italia ab anno Domini M.D.XXI usque ad annum M.D.XXX inter Pontificem, Gallum, Venetos, & caesarem gestum est ...* [Antwerpen : Joannes Grapheus], 1533, 8°.

Relié. Dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés. Provenances manuscrites sur la page de titre : "Abbé Michot" et "F. Galner de Halloie" (?).

BCUMONS : 1002/621 (4).

CHOMPRÉ, Pierre, *Dictionnaire abrégé de la fable, pour l'intelligence des poètes, des tableaux et des statues, dont les sujets sont tirés de l'histoire poétique*, Paris, Adrien Égion, imprimeur de S.A.R. Monseigneur duc d'Angoulême, 1817, 18°.

Faux-titre : « Dictionnaire abrégé de la fable. Edition stéréotype faite au moyen de matrices mobiles en cuivre, d'après le procédé d'Herhan ». Reliure en veau recouverte d'un parchemin présentant des traces d'écriture. Provenance manuscrite au verso de la première garde : « 2^e cours de latin. 3^e prix obtenu par Mr Louis Delobel de Tournay au collège d'Antoing. Le 16 d'août 1800 vingt. P. J Darquet, p[rinci]pal. » et « Nunc vero ad usum Norberti Michot Thudiniensis 1823 » ; « Michot » et « Edouard Michot » manuscrits sur la page de faux titre. « Michot » manuscrit au recto du frontispice. En fin de volume : « Hic liber pertinet ad Edouardum Michot Thudiniensem. Anno Domini 1823. »

BCUMONS : 1002/852

CITTADINI, Paolo de, *Tractatus iuris patronatus et summaria distinctionu[m]: ac questionu[m] causaru[m] decreti*, (Imp[re]ssus Argentine : p[er] Johanne[m] Reinbart, al[ia]s groninger, 1506), 4°.

Relié. Plats cernés de trois filets à froid. Dos à cinq nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de "M.N. Michot, curé" au verso du premier plat.

BCUMONS : 1002/774(4).

Concilium provinciale Cameracense in oppido Montis Hannoniae habitum anno Domini M.D.LXXXVI. Praesidentibus ill.mis & r.mis in Christo patribus & domini Io. Francisco Bonhomio episcopo & comite Vercellensi nuncioque apostolico cum potestate legati de latere, ac Ludovico de Berlaymont archiepiscopo & duce Cameracensi, sacri rom. imp. Principe &c. Adiunctae sunt aliquot constitutiones pontificiae, & edictum regium de huius concilij decretis observandis. Additum est etiam concilium provinciale primum Cameracense, quod in hoc illius frequens fiat mentio, Montibus Hannoniae : excudebat Carolus Michael ..., 1587, 4°.

Relié. Dos à cinq nerfs passés. Ex-libris sur la page de titre : « M.N. Michot, curé ».

BCUMONS : 1002/718 (1).

DE BAY, Michel, *Michaelis Baii, celeberrimi in Lovaniensi academia theologi. Opera : cum bullis pontificum, & aliis ipsius causam spectantibus, jam primum ad Romanam Ecclesiam ab convitiis Prætestantium, simul ac ab Arminianorum cæterorumque hujusce temporis Pelagianorum imposturis vindicandam collecta, expurgata, & plurimis quæ hactenus delituerant opusculis aucta : studio A.P. theologi [Gabriel Gerberon], Coloniae Agripinae, sumptibus Balthasaris ab Egmont & sociovum, 1696, 4°.*

Relié. Dos à 5 nerfs décoré de petits fers dorés. Texte manuscrit de Michot sur la première garde intitulé « Notice sur Michel Baius ». Le volume contient une enveloppe renfermant trois reproductions photographiques de portraits de Gilles, Jacques et Michel De Bay (Baius), professeurs à Louvain aux XVIIe et XVIIIe siècles, ainsi qu'une lettre d'Edmond Deschamps, adressée à Edmond Puissant et datée de Couillet, 24 octobre 1928, relative à la famille De Bay.

BCUMONS : 1002/851

DE KONINCK, Laurent-Guillaume, *Description des animaux fossiles qui se trouvent dans le terrain carbonifère de Belgique, par L. De Koninck, docteur en médecine, en pharmacie et en l'art des accouchements, professeur de chimie à l'Université et à l'École des mines et des arts et manufactures de Liège [...]. Texte [-Planches], Liège, Imprimerie et lithographie de H. Dessain ; Paris, P. Bertrand, libraire ; Bonn, A. Marcus, libraire, 1842-1844, 4°.*

Contient 63 planches hors texte reliées en fin de volume. Envoi manuscrit de l'auteur à Michot. Demi-reliure. Dos lisse à décor doré. Le bas du dos manque. Losange de cuir sur le

premier plat contenant l'inscription dorée : « Offert par l'auteur à M. l'abbé N.L. Michot ». Contient plusieurs lettres de l'auteur adressées à Michot, dont certaines reliées dans le volume.

BCUMONS : 1002/864

EPHRAEM, Sanctiss Ephraem Syri eremitae, archidiaconi & presbyteri Ecclesiae Edissenae opuscula omnia, quae apud Latinos reperiri potuerunt, operosius & auctius multo quam hactenus unquam suae integritati restituta, & in hanc Enchiridii formam Christiano lectori exhibita. Cum auctissimo praecipuarum rerum indice, Coloniae, ex officina Melchioris Novesiani, 1547, 8°.

Relié. Plats cernés de filets et d'une roulette à décor géométrique. Dos à quatre nerfs décoré de petits fers dorés. L'ouvrage contient une note manuscrite de la main de Michot intitulée « Note sur la vie de st. Ephrem ». Ancienne cote de bibliothèque au premier contre-plat. Léger manque dans le haut de la page de titre.

BCUMONS : 1002/842

GERSON Jean Charlier de, *Dialogus magistri Johannis Gerson De perfectione cordis*, [Paris, Jehan Petit, ca 1505], 8°.

Relié. Dos à quatre nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de "M.N. Michot, curé" au verso du premier plat.

BCUMONS : 1002/516 (3).

GROTIUS, Hugo, *Hugonis Grotii Epistolae ad Gallos, nunc primum editae*, Lugd[uni] Batav[orum], ex officina Elzeviriorum, 1648, 12°.

Les pages 27 à 34 manquent (feuillets B2-B5). Relié. Traces de lacets sur les plats. Note manuscrite au verso de la première garde : « Cet ouvrage a été vendu 21 frs à la vente des ouvrages de Mr. Looman [?] à Gand. Voir le catal. Pag. 188 ». Provenance manuscrite grattée sur la page de titre. Le volume contient une note manuscrite de N. Michot intitulée « Vie de Grotius. Extrait ».

BCUMONS : 1002/850(1)

HAUY, René Just, *Traité de minéralogie, par le c[ito]yen Haüy, membre de l'Institut national des Sciences et Arts, et Conservateur des collections minéralogiques de l'Ecole des*

Mines. Publié par le Conseil des Mines. En cinq volumes, dont un contient 86 planches, Paris, chez Louis [...] ; de l'Imprimerie de Delance, (X) 1810, 8°.

Le cinquième volume manque. Relié. Plats cernés d'un triple filet et ornés d'une rosette à leur intersection. Dos orné de petits fers dorés. Ex-libris au verso du premier plat : « M.N. Michot, curé ».

BCUMONS : 1002/329-332.

HEROLD, Basilius Johannes, *De bello sacro continuatae historiae, libri VI. Commentariis rerum Syriacarum Guilhelmi Tyrensis archiepiscopi, additi. In quibus, qua fortunæ varietate, qua temporum vicissitudine, ab initiis Urbi & Regni, res Hierosolymarum, ad nostra usq[ue] tempora, per ter mille atq[ue] quingentos annos agitatae, aut floruerint, aut bellis ustitate q[ue] afflictæ iacuerint, diligentissime describitur. Ioanne Herold Hoechstettensi authore [...], Basileæ, [Nicolaus Brylinger, 1549], 2°.*

Relié. Provenances manuscrites en tête du volume : « sum J.B. Gramaye et amicorum », « RP Edmundus ... ? » et « Bibliotheca st Emens ? ». Ex-libris « M.N. Michot, curé » en tête du volume.

BCUMONS : 1002/843(2)

ISIDORUS Hispalensis, *De summo bono*, (Impressus parisii, per magistrum Petrum le dru pro Johanne petit ..., 1506.07.06), 8°.

Relié. Dos à quatre nerfs orné de petits fers dorés. Ex-libris de "M.N. Michot, curé" au verso du premier plat. Notes manuscrites au verso du dernier feuillet.

BCUMONS : 1002/516(4).

LE FEVRE, *Traité en forme de conférence sur l'histoire sainte et sur la fable. Composé par demandes et réponses. Pour faciliter à ceux qui sont chargés de l'éducation de la jeunesse, les moyens les plus propres de lui inspirer des sentimens chrétiens en lui enseignant de bonne heure que toutes les fables, le culte & les mystères du Paganisme n'étoient qu'un composé monstrueux [...]* Par Mr. Le Fevre, maître de pension & privilégié de S.A.R. la prince Charles Alexandre duc de Lorraine [...] Première [- troisième] partie, Bruxelles, chez Gilles De Bel, Imprimeur-Libraire sur le Marché au Bois, 1766, 3 vol., 12°.

Broché. – Ex-libris « M.N. Michot, curé » au faux titre.

BCUMONS : 1002/846-848

LESSABAEUS, Jacobus, *Hannoniae vrbium et nominatiorum locorum, ac coenobiorum, adiectis aliquot limitaneis, ex annalibus, anacephalaeosis. Penias declamatiuncula. Carminum tumultuaria farrago : Iacobo Lessabaeo Marc[a]enensi autore. F. Rolandi Boucherij carmelit[a]e Visconien[sis] ad libellum hexastichon*, (Antuerpiae, apud Michaellem Hillenium ..., 1534), 8°.

Relié. Dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés. Provenances manuscrites sur la page de titre : "Abbé Michot" et "F. Galner de Halloie" (?).

BCUMONS : 1002/621(1).

LOBBETIUS, Jacobus, *Iacobi Lobbetii Leodiensis e societate Iesu. Templum domini, sive de religioso templorum cultu. Adversus petulantem huius saeculi licentiam*, Leodii, apud Leonardum Streel ..., 1641, 4°.

Relié. Filet d'encadrement doré sur les plats. Dos à quatre nerfs orné de fleurons et de filets dorés. Ex-libris au verso du premier plat : « M.N. Michot, curé ». Provenance manuscrite (?) sur la page de titre.

BCUMONS : 1002/127.

LOYOLA Ignace de, *[Exercitia spiritualia]*, Insulis, ex officina Petri de Rache sub Biblis aureis, 1614, 8°.

Relié. Dos à 3 nerfs décoré de petits fers dorés. Le plat supérieur est détaché. Provenance manuscrite « Soc.tis Jesu Athi » et ex-libris « M.N. Michot, curé, rue des Chartriers » sur la page de titre.

BCUMONS : 1002/844

MEYERUS, Jacobus, *Iacobi Meyeri Baliolani Flandricarum rerum tomi X. De origine Flandrorum tomus I. De Menapijs, tomus I. De Morinis, tomus I. De Tornacensibus, tomus I. De Gandensibus, tomus I. De Duacensibus, tomus I. De catalogo regum Franciae ac comitu[m] Flandriae, tomus I. De genealogia comitu[m], tomus I. De situ ac moribus Flandriae, to. I. De nobilitate rebusq[ue] alijs, to. I. Cum hymno de sanctissimo nomine Iesu. Chronica Flandriae*, Antuerpiae, apud Guilielmum Vorstermannum, 1531, 8°.

Relié. Dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés.

BCUMONS : 1002/621(2).

Officia propria peculiarium sanctorum nobilis ecclesiae collegiatæ S. Waldetrudis, oppidi Montensis ad norman breviarii romani conformata, additis antiquis litanis ejusdem ecclesiae, Montibus, ex typographia Laurentii Preud'Homme [...], 1702, 8°.

Relié. Dos à quatre nerfs. Ex-libris « M.N. Michot, curé » et provenance manuscrite biffée au verso du premier plat.

MRM : F. Mons XXX 003 A

Officia propria sanctorum ecclesiae cathedralis et dioecesis Antuerpiensis redacta ad formam breviarii Romani Clementis VIII & Urbani VIII. Auctoritate recogniti. Editio secunda, in meliorem usum recitantium accomodata, Antuerpiæ, ex typographia Plantiniana, 1712, 12°.

Sont réunis à la suite : *Officium s. Huberti episcopi et confessoris celebrandum in ecclesia cathedrali et diocesi Antuerpiensi*, [s.l., s.n., 1714 ?] et *Officium s. Germani Parisiensis episcopi patroni nostri* [s.l., s.n., s.d.]. Relié. Dos à quatre nerfs. Ex-libris « M.N. Michot, curé » et provenance manuscrite biffée au verso du premier plat.

MRM : F. Mons XXX 003 A

Officium hebdomadæ sanctae. Secundum missale & breviarium Romanum, Pii V. Pont. Max. jussu editum, Clementis VIII & Urbani VIII auctoritate recognitum, Antuerpiæ, ex typographia Plantiniana, 1721, 12°.

Le feuillet B manque. Relié. Triple filet d'encadrement sur les plats. Fermoirs. Dos à 5 nerfs soulignés de filets. Provenance manuscrite au verso de la première garde : « Ex libris Anii Morberti Michot 1825 ».

BCUMONS : 1002/853

PLACENTIUS, Joannes, *Catalogus omnium antistitu[m] Tungaroru[m], Traiectensiu[m], ac Leodiorum, & rerum domi, belli[ue] gestaru[m] compendium, per Ioannem Placentiu[m], Trudonensem, dominicanum, (Impressum Antuerpiae, per me Guilielmum Vorsterman, [1529 ?], 8°.*

Relié. Dos à quatre nerfs orné de filets et fleurons dorés.

BCUMONS : 1002/621(3).

Postillae maiores totius anni, cum glossis, quaestionibus, & figuris, expositiones Euangeliorum, ac Epistolarum totius anni continentes. Nunc primùm priorum ac doctorum uirorum opera multis frugiferis annotationibus post omnes omnium editiones auctae, summa[ue] fide & diligentia castigatae. His accessere Pauli ad Senecam epistolae : index praeterea tum Euangeliorum ac Epistolarum, tum rerum & sententiarum locupletissimus, Lugduni, apud Ioannem Franciscum de Gabiano (excudebat Guilielmus Regnierus), 1555, 4°.

Sur la première garde (r° et v°), note manuscrite de l'abbé Michot intitulée « Note sur st Paul et Sénèque ». Il y compare les deux personnages. Remarque critique au bas du feuillet BB8 v° relative à la correspondance qu'auraient échangée Sénèque et saint Paul. Relié. Dos à cinq nerfs. Provenances manuscrites sur la page de titre : "Ex dono domini canonici Bougenier anno 1675" ; "Carmeli deshaus Montensis" ; "Ex libris Caroli Bougenier".

BCUMONS : 1002/490.

SAILLY, Thomas, [Thesaurus litaniarum sacer[...], Bruxelles (?) : s.n., 1625 (?)], 12°.

Datation : la table des fêtes mobiles couvre la période 1625-1650 (f° ***5v°-6r°) ; approbation datée de Bruxelles, 2 janvier 1625 (p. 452). L'ouvrage commence au feuillet ***2r° et plusieurs feuillets manquent. Relié. Dos à 3 nerfs décoré de petits fers dorés. Ex-libris « M.N. Michot, curé » au verso du premier plat, ainsi qu'une note manuscrite au crayon.

BCUMONS : 1002/854

SIMON, Richard, *Histoire critique du Vieux Testament, par le R.P. Richard Simon, prestre de la Congrégation de l'Oratoire*, Suivant la copie imprimée à Paris, [s.n.], 1680, 4°.

Imprimé à Amsterdam chez D. Elsevier qui a réparti son édition en deux émissions. L'une, celle décrite ici, portant le titre original et l'autre, destinée au marché français, intitulée *Histoire de la religion des juifs et de leur établissement en Espagne et autres parties de l'Europe, où ils se sont retirés après la destruction de Jérusalem, par Rabbi Moses Levi*, Amsterdam, chez Pierre de la Faille, 1680. Le titre original ne venant qu'après la préface et la table³³. Relié. Dos à 5 nerfs décoré de petits fers dorés. Ex-libris « M.N. Michot, curé » au verso du premier plat. Provenance manuscrite au verso de la deuxième garde : « Michael Delewarde » et sur la page de titre : « Dono RP Delewarde Orat Montensis ». Note manuscrite de Michot au verso de la deuxième garde, au verso du titre et sur un feuillet volant, relative à R. Simon et à son travail d'exégète.

BCUMONS : 1002/855

³³ Alphonse WILLEMS, *Les Elzevier...*, n° 1589 ; Jean STEINMANN, *Richard Simon ...*, p. 138.

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique de la Flandre occidentale*, par Ph. Vander Maelen [...] Le docteur Meisser [...] est chargé de la rédaction et de la correspondance, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1836 (Bruxelles : Imprimerie de Ode et Wodon), 24,5 cm.

La couverture porte la date de 1854. Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de faux-titre.

BCUMONS : 1002/859

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique de la Flandre orientale*, par Ph. Vander Maelen [...] Le docteur Meisser [...] est chargé de la rédaction et de la correspondance, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1834 (Bruxelles : Imprimerie de Ode et Wodon), 24,5 cm.

Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de faux-titre.

BCUMONS : 1002/857

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique de la province d'Anvers*, par Ph. Vander Maelen [...] Le docteur Meisser [...] est chargé de la rédaction et de la correspondance, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1834 (Bruxelles : Imprimerie de Ode et Wodon), 24, 5 cm.

Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de faux-titre.

BCUMONS : 1002/858

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique de la province de Hainaut* par Ph. Vander Maelen [...] Le docteur Meisser [...] est chargé de la rédaction et de la correspondance, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1833 (Bruxelles : Imprimerie de Ode et Wodon), 24,5 cm.

Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de faux-titre. Quelques annotations manuscrites à l'encre, relatives à l'étymologie de noms de localités.

BCUMONS : 1002/856

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique de la province de Liège, précédé d'un fragment du mémorial de l'Établissement géographique de Bruxelles*, fondé par Ph. Vander Maelen [...] Le docteur Meisser est chargé de la rédaction et de la correspondance,

Bruxelles, À l'Établissement géographique, [...], 1831 (Imprimerie de Ode et Wodon), 24,5 cm.

La couverture porte la date de 1832. Relié en fin de volume : « Specimen du dictionnaire de l'Espagne et du Portugal par Ph. Vander Maelen [...], Bruxelles, A l'Établissement géographique [...], 1831 » (8 p. n.c.). Broché. Ex-libris « M.N. Michot » sur la page de faux-titre.

BCUMONS : 1002/860

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique de la province de Namur, par Ph. Vander Maelen [...]* *Le docteur Meisser est chargé de la rédaction et de la correspondance*, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1832 (Bruxelles : Imprimerie de Ode et Wodon), 24,5 cm.

Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de faux-titre.

BCUMONS : 1002/861

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique du Limbourg, par Ph. Vander Maelen [...]* *Le docteur Meisser [...] est chargé de la rédaction et de la correspondance*, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1835 (Bruxelles : Imprimerie Ode et Wodon), 24,5 cm.

Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé ».

BCUMONS : 1002/863

VANDER MAELEN, Philippe, *Dictionnaire géographique du Luxembourg ; par Ph. Vandermaelen [...]* *Le docteur Meisser [...] est chargé de la rédaction et de la correspondance*, Bruxelles, À l'Établissement géographique [...], 1838 (Bruxelles : Imprimerie encyclographique), 25 cm.

Broché. Ex-libris « M.N. Michot, curé » sur la page de faux-titre.

BCUMONS : 1002/862